

Service national universel : fin du séjour de cohésion pour 109 jeunes Normands dans la Manche

4-5 minutes

Vendredi 2 juillet 2021, Gérard Gavory, préfet de la Manche, a rencontré les participants au premier séjour de cohésion organisé dans le cadre du Service national universel (SNU). Louise Hinet et Thibault Ramier, participants, livrent leur ressenti.

Thibault, il était motivé par l'envie de tisser des liens.

Thibault, il était motivé par l'envie de tisser des liens. | OUEST-FRANCE

Le préfet, entouré de nombreux élus, a longuement échangé avec les 109 participants, tous âgés de 15 à 17 ans, présents au centre Pep Les Oyats à Saint-Martin-de-Bréhal depuis lundi 21 juin et venus de toute la Normandie, à l'exception de l'Orne. Équipés de la tenue de rigueur avec tee-shirt blanc, pantalon et casquette bleus, les volontaires pour cette première session de Service national universel (SNU) ont goûté à la vie en collectivité pour un séjour de cohésion de deux semaines. « **L'objectif était de fédérer le groupe autour des symboles républicains. Diverses activités de sensibilisation à la citoyenneté ainsi que des animations sportives et de découverte étaient au programme** », indique l'équipe

chargée de l'encadrement.

À la suite du séjour, chaque participant doit s'engager dans une Mission d'intérêt général (Mig) pour une durée minimum de 84 heures, fractionnées ou en continu. Parmi les participants, Louise Hinet et Thibault Ramier.

Louise voulait sortir de sa zone de confort



Louise a fait son Service national universel pour sortir de sa zone de Confort. Quant à Thibault, il était motivé par l'envie de tisser des liens. | OUEST-FRANCE

Louise, 17 ans, lycéenne à l'institut d'Agneaux, s'est engagée dans la démarche à la suite d'une présentation du SNU dans son lycée : « **J'ai su que c'était pour moi avec le double sentiment que ça me faisait sortir de ma zone de confort et que cela correspondait pleinement à mon envie d'être utile aux autres.** La crise Covid a chamboulé le déroulement prévu. **Je devais participer au séjour de cohésion l'an dernier, mais tout a été annulé, j'ai inversé et commencé par la Mig. Pour cette mission, j'ai choisi le pôle hippique de Saint-Lô.**

J'ai participé aux différentes animations. Une bonne expérience ».

Thibault avait envie de tisser des liens

Thibault, 16 ans, est lycéen à Vernon (Eure). Pour lui, le SNU était l'occasion de faire des rencontres : « **La crise Covid nous a, dans ce domaine, privés de beaucoup de choses. J'avais envie de vivre une expérience de groupe, de tisser des liens. J'ai passé deux semaines extra et je me suis fait de nouveaux amis. Quelques journées ont été assez dures. La traversée de la baie du Mont-Saint-Michel était physiquement difficile** ». Cette expérience de SNU s'inscrit totalement dans son projet de parcours professionnel : « **Après le bac et, sans doute, un passage par la fac, mon objectif est d'intégrer la gendarmerie.** » Avant cela, il y aura la Mig : « **J'es père la faire sur la base aérienne d'Évreux.** »

Partager cet article Thibault, il était motivé par l'envie de tisser des liens.

Service national universel : fin du séjour de cohésion pour 109 jeunes Normands dans la Manche Ouest-France.fr

-
-
-
-